

PRIX DE L'ABONNEMENT.
Edition Quotidienne.

POUR LES ETATS-UNIS... \$12.00 \$4.00 \$3.00 \$1.00
POUR L'ETRANGER... \$15.00 \$7.50 \$5.75 \$1.50

Le Numéro



Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT.
Edition Hebdomadaire.

POUR LES ETATS-UNIS... \$2.00 \$1.50 \$1.00 \$0.75
POUR L'ETRANGER... \$4.00 \$3.00 \$2.50 \$1.50

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

Journal Français Quotidien.

NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN 18 MAI 1905

Fondé le 1er Septembre 1827

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

NEW ORLEANS PUBLISHING CO., LIMITED.

OFFICE: 233 rue de Chartres.
Nouveaux et Beauville.

Entered at the Post Office at New Orleans,
Louisiana, as Second Class Matter.

POUR LES PETITES ANNONCES DE MARIAGES, VENTES ET LOCATIONS, ETC., S'ADRESSER AU PRINCEPSIEN 233 RUE DE CHARTRES, LA BIENNE, 1000

UN

Domestique Japonais

En route de San-Francisco à Los-Angeles.

PAR M. PRANTZ FUNK BRENTANO.

15 avril 1905.

Ces lignes sont écrites en chemin de fer, dans un de ces beaux wagons à observation cars, wagons tout vitrés, qui sont placés à l'arrière des trains de luxe américains, et d'où l'on peut découvrir dans son entier l'ampleur du paysage. Le chemin de fer roule à toute vitesse, longeant la côte. Sur la droite, c'est l'immensité de l'Océan Pacifique, dont les flots viennent battre des rivages verdoyants, et, sur la gauche, ce sont les cimes bleues des Coast ranges.

A San Francisco, que je viens de quitter, j'avais pour me servir, dans mon hôtel, un délicieux petit bonhomme qui, dès l'abord, me charma par sa finesse, par sa réserve et par sa distinction. C'était un jeune Japonais. On lui aurait donné dix-sept à dix-huit ans, il en avait vingt-deux. Et je puis vous dire que son nom, car mon domestique japonais a des cartes de visite, lui a fait l'honneur de me remettre une, où j'ai lu : "T. Tetuka".

Le lendemain de mon arrivée à San Francisco, j'étais encore au lit—veuillez excuser ce détail—quand mon domestique entra pour me remettre mon courrier, mais il ne venait pas. Je voyais qu'il avait quelque chose à me dire.

—Eh bien, qu'y a-t-il ?
—N'est-ce pas, me dit mon domestique, vous êtes un savant... cela se voit.

—Ma foi, répondis-je en riant, mon métier est bien d'être un savant, mais qu'en est-il en réalité ?... de ceux qui tiennent un pinceau et qui peignent, combien y en a-t-il qui sont des peintres ?

—A ces mots la figure du petit domestique prit une expression sérieuse, et il me dit gravement :
—C'est très bien, monsieur, ce que vous dites là.

—Ces mots me jetèrent dans une telle stupefaction que je sautai hors de mon lit.

—Qu'y a-t-il encore, monsieur, pour votre service ?

—Rien... Si l'on vient pour me voir ce matin, vous direz que je n'y suis pas.

Le lendemain matin, j'étais toujours dans mon lit—je prie encore d'excuser ce détail et de vouloir bien croire que, depuis la veille, je m'étais cependant levé pour aller donner une conférence sur le Masque de Fer, à l'Université

sité de Californie, quand mon domestique japonais entra de nouveau dans ma chambre.
—Je vous prie de me pardonner, monsieur, si je vous dérange.
—Vous ne me dérangez pas.
—Je voudrais que vous me permettiez de vous offrir un roman japonais, qui est une peinture de mœurs très exacte, comme celles qui se trouvent dans vos romans français....

—... et qui pourra vous faire une idée de ce qu'est la vie de famille dans notre pays.

Et il me tendit un beau volume, avec une jolie couverture vert d'eau. Le titre en est "Nami-Ko", roman réaliste, par Kenjuro Tokutomi. Dans la préface il est dit que l'auteur s'est inspiré sur les grands romanciers modernes, Victor Hugo, Tolstoï et Emile Zola.

En première page, mon domestique m'avait écrit au pinceau et à l'encre du Chine une belle dédicace en japonais. Je viens de terminer la lecture du livre. Il est délicieux ! Je repartirai tout à l'heure.

Le lendemain, de France, le courrier m'apportait une lettre d'une jeune fille qui me demandait un autographe.

Quand mon domestique entra—cette fois-ci je n'étais plus dans mon lit—je lui montrai la lettre en disant :

—Voici une jeune Française qui veut que je lui envoie quelques lignes. Je ne sais que lui dire. Voulez-vous lui écrire quelques mots en mon lieu et place ?

—En japonais ?
—Oui, en japonais.
—Eh bien, monsieur, donnez-moi la feuille de papier, je vous la rapporterai demain.

Le lendemain, mon petit domestique me remettait la feuille, où il avait tracé, au pinceau, en caractères japonais, les lignes suivantes :

"A une jeune fille française, qui a des fleurs de cerisier sur les joues, je souhaite une santé florissante dans un home doux et paisible."

Je me bornai à mettre au bas de la feuille la traduction de ces lignes et le signal. Je dus à mon petit domestique japonais le plus joli autographe que j'aie jamais envoyé.

Enfin, au moment où je m'appretais à quitter l'hôtel mon petit domestique voulut encore me donner sa photographie.

Je l'ai soulevé les yeux. C'est une merveille, à tous les points de vue. Elle est faite à la lumière de la lampe, et la lampe, dont la flamme est entourée d'un globe, est placée au premier plan.

Derrière la lampe, assis à une table, est mon petit Japonais, dans la toilette la plus élégante : un costume européen. Sa figure fine et délicate est en pleine lumière, ses cheveux noirs, soyeux, qui portent de longs, sont divisés par une raie qui est tracée au milieu de la tête. Une cravate noire, en nœud coulant avec une épingle d'or, un gilet blanc. Les yeux sont baissés. Le petit bonhomme est occupé à écrire, son pinceau de bambou dans la main.

—C'est la photographie que j'ai fait faire à l'époque où je passai mon dernier examen en philosophie. Quand je posséderai bien la langue et la philosophie anglaises, je viendrai passer deux années en France, et peut-être, monsieur, serez-vous assez bon pour vous intéresser à moi ?

Ma valise est pleine de publications japonaises que mon domestique avait mises sur ma table et qu'il m'a fallu emporter : entre autres les numéros d'une revue, spécialement consacrée à la guerre

avec la Russie, et qui se publie à Tokio. Les illustrations en sont remarquables. Mon petit bonhomme a évidemment voulu entreprendre ma conversion.

Disons enfin quelques mots du roman japonais que Tetuka m'a donné et dont je viens de terminer la lecture. C'est une peinture très précise et très sobre, par moments d'une vraie beauté, de la famille japonaise. J'ai donné quelques conférences dans les Universités américaines, à Baltimore, à Yale, à Berkeley, sur la famille dans l'ancienne France. La famille est aujourd'hui constituée au Japon exactement de la même façon : autorité du père, ou de la mère, quand elle est veuve. Les parents disposent de la destinée de leurs enfants pour le bien et l'honneur de la maison, et quels que soient l'âge et la situation que les enfants aient atteints.

M. le vicomte de Broc cite, dans son joli livre sur l'ancien régime, l'histoire d'un conseiller au Parlement de Bourgogne qui avait arrangé le mariage de son fils. Celui-ci l'apprend par les bruits de la ville. Il entre timidement dans le bureau de son père. C'était la première fois qu'il se présentait sans avoir été appelé.

—Monsieur, on dit que vous avez l'intention de me marier avec une jeune fille de qui on prononce le nom... M'aurait-il permis de vous demander ce qu'il y a de fondé dans ces propos ?
—A ces mots, le conseiller fronça les sourcils.
—Mon fils, mêlez-vous de vos affaires !

Et, huit jours après, le jeune homme épousait celle que la volonté paternelle lui avait destinée.

Au Japon, il en va exactement de même aujourd'hui encore. Les tribunaux américains viennent de décider qu'il n'y a pas de mariage par photographie. Une jeune Japonaise, qui faisait ses études aux Etats-Unis, apprenant qu'un mariage venait d'être célébré au Japon entre sa photographie et un jeune homme, et que le propriétaire de l'image réclamait l'original, d'autorité.

Le roman dont m'a fait cadeau mon petit domestique est l'histoire d'un officier japonais marié à une jeune femme qui adore. L'officier est engagé dans la guerre contre la Chine, et sa mère, en son absence, fait prononcer son divorce d'avec sa femme, sans même le consulter et pour la seule raison que la jeune femme est d'une santé fragile. A son retour, le jeune homme s'en désolait, la jeune femme en meurt de chagrin. Mais contre la volonté maternelle il n'y a rien à faire.

Les deux jeunes époux se retrouvent une fois au croisement de deux trains : tandis que les trains passent, ils se saluent de leurs mouchoirs. Quand la jeune femme est morte, l'officier va pleurer sur sa tombe. C'est tout ce que les mœurs du pays lui permettent en faveur de la femme pure, fidèle, aimante et dévouée que la volonté de sa mère à lui a rejetée de la famille.

"Vous ne pensez qu'à Nami (c'est le nom de la jeune femme), lui disait la mère, et vous ne songez pas à la 'maison' de Kawashina (le nom de la famille à laquelle l'officier appartenait). Cela se passe en 1903.

Exactement, comme on voit, le dix-septième siècle français. "C'est la famille que l'on aimait, dit Talleyrand dans ses mémoires, beaucoup plus que les individus, que l'on ne connaissait pas encore."

Enfin, "Nami-Ko", le roman japonais, est rempli de détails exacts.

Le livre fait vraiment penser à ces peintures japonaises dont nous parvenons enfin à comprendre la sincérité. Il est une scène où l'on ne voit les personnages se mouvoir qu'en ombres chinoises projetées sur un écran par l'éclair du soleil, et elle est d'une émotion délicieuse. Et, partout, des cerisiers et des amandiers en fleurs ; on y voit tout le temps du théâtre, les femmes babillent assises par terre sur des nattes. Dans les moments les plus dramatiques, un chat traverse la chambre, indifférent à ce que l'on y dit, et son indifférence semble signifier l'intérêt du lecteur. Le procédé est infiniment subtil. Les amoureux s'en vont dans la forêt cueillir des touffes. Des petits oiseaux chantent

dans tous les coins. Il n'y a pas une page du livre où ne chante un petit oiseau, tandis que les victoires remportées par les Japonais dans leur grande guerre contre la Chine sont décrites en termes tragiques et que dans le cœur des hommes les passions luttent en un conflit poignant.

Mon petit domestique japonais et son roman m'ont fait comprendre l'étonnante montée du Japon et quelles peuvent être les destinées ultérieures de ce grand peuple.

Quelle patience et quelle abnégation d'une part, et quel culte du vrai aimé pour lui-même ! Et, d'autre part, quelle force dans les mœurs ! Notre Révolution de 1789 a été dirigée contre la constitution de la vieille famille française et plus particulièrement, comme l'observait Mirabeau, contre l'autorité du père de famille.

"En coupant la tête à Louis XVI, dit Balzac dans ses 'Mémoires de deux jeunes mariées, la Révolution a coupé la tête à tous les pères de famille."

Cette autorité subsiste au Japon avec une vigueur inouïe, on en voit les résultats.

Cependant, il faut demeurer "russe". Aveugle, semble-t-il, est celui qui ne voit pas que la Russie défend les intérêts de toute la race blanche et tient dans ses mains le drapeau, je ne dis plus de "la" civilisation, mais de notre civilisation.
Dieu l'aide !

DÉPÊCHES Télégraphiques

Togo se prépare au combat.

Amoy, Chine, 17 mai.—On croit qu'une partie de l'escadre japonaise a pris position au sud de l'île de Formose où il est probable que Togo se décidera à attendre l'arrivée de l'escadre russe pour lui livrer le combat.

La loi martiale proclamée ces jours derniers dans toute l'île de Formose, est appliquée avec sévérité. Les femmes et les enfants habitant les îles Pescadores ont été transférés à Formose pour plus de sûreté.

Vapeurs saisis par les Japonais.

Tokio, 17 mai.—Le vapeur anglais "Lincluden" a été saisi par un croiseur japonais le 15 mai, au sud de la Corée.

Le vapeur français "Quang Nam" a été capturé par un navire de guerre japonais, à la même date, près des îles Pescadores, dans le détroit de Formose.

La quatrième escadre russe.

St-Petersbourg, 17 mai.—On mande de Cronstadt que le vice-amiral Birileff, commandant en chef des ports de la Baltique, a ordonné aux commandants de la quatrième division de l'escadre du Pacifique, qui est maintenant occupée à faire des courses d'essai, de se tenir prêts à partir pour l'Extrême-Orient, le 14 juin, sans faute.

L'escadre de Rojestvensky.

Saigon, Indochine, 16 mai.—L'amiral de Jonquières, commandant des forces navales françaises à Saigon, est rentré aujourd'hui dans ce dernier port de retour d'une croisière sur la côte de l'Indochine, à bord du croiseur "Guichenon".

D'après les rapports recueillis à Saigon concernant la flotte russe, il est maintenant établi que l'amiral Rojestvensky a fait preuve de la plus complète insouciance au sujet des ordres qui lui étaient donnés de respecter la neutralité. Il a agi avec une indélicatesse complète.

Rojestvensky a déclaré qu'il agissait d'après son propre jugement et que les critiques ne parviendraient pas à changer ses opinions.

Une discipline de fer est maintenue à bord de l'escadre russe.

Un correspondant d'un journal d'Hanoi qui, croyait on, s'était perdu au large de Port Dayet, à quarante milles au nord de la baie de Camranh, a été recueilli par un jonque et amené à Saigon. Pendant son voyage en mer, ce correspondant a recueilli trente navires de guerre russes ancrés dans la baie de Camranh. Quelques heures plus tard la jonque fut accostée par le navire-attrier Kamchaka.

Un officier monta à bord de l'embarcation chinoise et après avoir bandé les yeux du correspondant il le transporta à bord du navire-amiral de Nebogatoff, qui était mouillé à quelque distance de la côte, où il dut subir un complet interrogatoire. Les explications données par le correspondant furent trouvées satisfaisantes et il fut traité avec une parfaite considération.

Les officiers russes déclarent qu'ils n'ont pas mis pied à terre depuis le mois de février. Ils espèrent que l'engagement naval ne tardera pas.

"L'escadre russe est prête à partir pour Vladivostok.

Le correspondant ajoute que les coques des navires de la division Nebogatoff paraissent sales et les ponts des navires eux-mêmes ne brillent pas par une extrême propreté.

La flotte russe au grand complet comprenait soixante navires ainsi que quelques transports auxiliaires.

FORT CONTRAT.

Chicago, 17 mai.—La compagnie de chemin de fer Rock Island a fait un contrat pour 1,700 wagons réfrigérants.

Le Rock Island inaugurera son prochain service de wagons réfrigérants pour le transport de fruits et de produits de l'Ouest et du Sud.

'OFFRE SPECIALE'

Couvertures de Laine Doubles
NETTOYÉES,
CARDÉES ET FUMIGÉES,
REMISES A NEUF,
\$1.00 LA PAIRE.

Nous avons récemment installé une nouvelle machine pour le nettoyage des couvertures de laine, qui augmente beaucoup nos facilités de travail et nous permet de faire un travail de premier ordre au prix précité.

New York Steam Dye Works Co.

329 RUE ST-CHARLES.
Phone 2927—Main.
14 mai—14 18

YES, MY CHILD,
IF YOU DONT USE
MAGIC WHITE SOAP



Disce, Maman, et j'en suis sûr. Je me suis lavée avec ce savon et mes enfants et vous ne faites pas usage de

MAGIC WHITE SOAP.

Protégez le "Magic" sur les parties tachées (les cols et les boutons) avec une brosse douce. Par d'habillage, pas de "washboard" pas de "marche de bois". Si vous faites usage de MAGIC WHITE SOAP, le nettoyage sera facile, magique, se continue pas de rétrograder comme à l'usage habituel. Demandez à votre époux d'en commander un bon paquet sous \$1.00 pour une caisse d'échantillons de 30 m. roses. L'argent est payé d'avance, conservez les enveloppes. MAGIC SOAP CO., Ltd., N. O. La Nouvelle-Orléans, 16 avril—16 18

L'escadre russe se dirige sur le détroit de Formose.

Hong Kong, 17 mai.—Le vapeur anglais "Andalusia", arrivé hier à Hong Kong, rapporte que le 15 mai, à midi, il a rencontré l'escadre russe se dirigeant vers le nord dans la direction du détroit de Formose. L'escadre était composée de quarante huit navires de guerre qui marchaient à toute vapeur.

Un croiseur russe a arrêté l'"Andalusia", mais après avoir examiné ses papiers, le capitaine du vapeur anglais fut autorisé à continuer sa route.

On est persuadé à Hong Kong que cette fois la flotte russe est définitivement en route pour Vladivostok.

Il est probable que les Russes tenteront de passer par le détroit de Formose.

Les mouvements de l'escadre japonaise restent toujours enveloppés du plus profond mystère. L'amiral Togo garde le secret le plus absolu sur ses plans.

Le conseil japonais à Hong Kong dément formellement le rapport annonçant que le navire-amiral "Mikasa" avait coulé.

L'ambassadeur Mc Cormick.

Paris, 17 mai.—A la suite d'une longue attaque de grippe, l'ambassadeur Mc Cormick, sur l'avis de son médecin est allé se reposer à Dieppe.

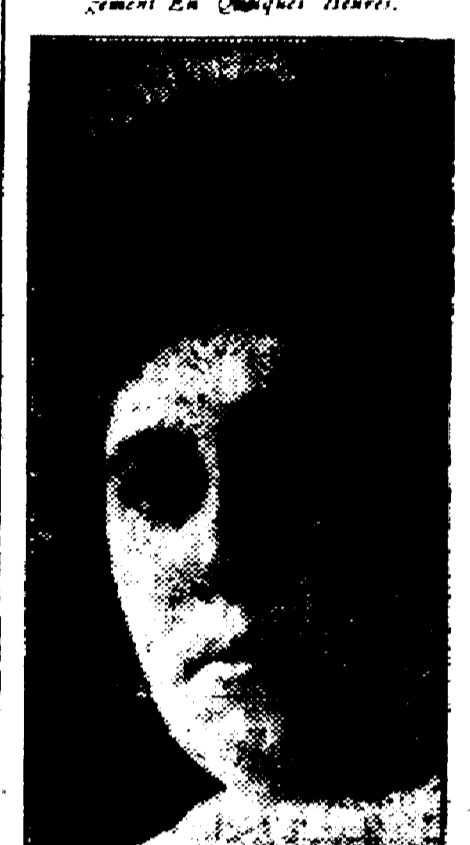
Le Caronia.

New York, 17 mai.—A 5 heures 30 ce matin le steamer Caronia, de la ligne Cunard, qui est parti hier après-midi pour Liverpool avec une liste de passagers distingués, était encore à la côte en face du phare de Sandy Hook.

Deux remorqueurs essayèrent de remettre le vapeur à flot. Un vent léger souffla.

On ne craint pas que le navire soit avarié parce qu'il a échoué à un endroit où il n'y a que du sable mou.

SADIE ROBINSON.
Folie Pitta Souffrant de Névrose et de Catarrhe Pelvien. M. W. Prantz, Spécialiste en Maladies Névroses.



Nervosité et Faiblesse Guéries Par le Pe-ru-na.

Mlle Sadie Robinson, 4 Rand Street, Malden, Mass., écrit :
"Le Peru-na me fut recommandé il y a peu près un an comme un excellent remède pour les maux particuliers à notre sexe, et comme je trouvais que tout ce que l'on disait de cette médecine était vrai, je me fis un plaisir de l'essayer."
"Je commençai à en prendre il y a environ sept mois pour l'insomnie et la nervosité causées par un surcroît de travail et l'émotion, et je trouvai que le Peru-na me fit beaucoup de bien. Je commençai à dormir plus vite, sans aucun médicament et le lendemain des troubles pelviens disparurent. Je suis maintenant en parfaite santé et je suis très heureuse de vous en parler."
Ecrire au Dr. Hartman, Président du Hartman Sanatorium, Columbia, Ohio, pour consultation gratuite. Toute correspondance strictement confidentielle.

UN ENDROIT OU PASSER L'ETE.

GREAT SOUTHERN HOTEL,

Gulfport, Mississippi.

Entièrement moderne et possédant tous les agréments possibles. Strictement sur le Plan Européen. 250 chambres pour Hôtels. Bains dans toutes les deux chambres. Eau courante chaude et froide. Téléphone et lumières électriques dans chaque chambre.

PRIX \$1.00 PAR JOUR ET AU-DESSUS, selon la situation, avec ou sans bain. Ouvert toute l'année. L'Orchestre des Dames se fait entendre deux fois par jour.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à

GAGE CLARKE, Directeur.

Fourneaux à Gaz!

Neuvras Cook Stempier et Hédtie de 1905. Tous Garants—Toutes Grandures—Tous Bons—Attention à cette Annonce !

Mais en attendant, évitez la foule et venez voir notre offre de FOURNEAUX DE \$10.

Ceci intéresse tout le monde, des conseils d'experts dans nos foyers avec, beaucoup de plaisir. Nous faisons les installations.

Nous avons 107 différents schémas de fourneaux. Le plus grand assortiment de son genre au Sud.

Nous avons tout ce qu'il nous faut pour le Gaz.

A. BALDWIN & CO., LTD.,

Rues Camp et Common. Département du Gaz.

14 avril—14 18

IL EST RESOLU:

Que Maman ne se fatiguera plus pour triompher. Non jamais plus. Les FOURNEAUX A GAZ à four élevé ont fait leur apparition et demeureront. Je gage.

Signé—
BUSTER BROWN.

Angle des rues Baronne et Common. Un bon autre Schémas en préparation.

NEW ORLEANS LIGHTING CO.,

14 avril—14 18

Achèteront un

\$259 BON PIANO NEUF PIANOS

AU MAGASIN DE MUSIQUE DE

GRUNEWALD'S

LA GRANDE MAISON DE PaiEMENTS MENSUELS

Epaiements de \$10 à \$6 par mois—sans intérêt ; ou bien en paiement par semaine et vous le préférez.

EN VOUS LEVANT,

buvez un demi verre de la Meilleure Eau Purgative Naturelle

Hunyadi Janos

Le seul remède sûr pour la

Constipation.